

CRITIQUE NUITHONIE

La canicule sous les projecteurs

Que faisons-nous face à l'inéluctable? Nous nous voilons la face, en somme. Il faut que la mort soit vraiment très, très proche, pour que la question devienne réellement dérangeante, brûlante. Mais en attendant: comme si de rien n'était. Ce constat implacable, c'est Charles Ferdinand Ramuz qui le faisait déjà, en 1922. Cent ans plus tard, à entendre *Présence de la mort* à Nuithonie, l'acuité de sa réflexion est toujours déroutante.

Comme si de rien n'était. La mort nous touchera tous individuellement, tôt ou tard. Mais c'est collectivement que se forgent la manière de la concevoir, de l'anticiper, et la manière dont elle donne du sens à la vie. C'est cette façon sociale de l'appréhender à laquelle s'intéresse ce texte prémonitoire, qui annonce une catastrophe écologique avant l'heure.

Nous y sommes aujourd'hui, face au cataclysme: le réchauffement global du climat terrestre a déjà des conséquences et va continuer à provoquer des bouleversements en chaîne. Que faisons-nous, à titre collectif, c'est-à-dire politiquement, des prévisions – celles du GIEC notamment? A écouter Ramuz, marqué à l'époque par la Première Guerre mondiale et l'épidémie de grippe espagnole, c'est toutes nos structures sociales et politiques qui promettent de se déliter.

Suspendre le temps

Il le raconte à plusieurs niveaux. La mise en scène de Sarah Eltschinger, dans la salle



Elsa Thebaud et Nicolas Roussi dans le dispositif immersif de *Présence de la mort* imaginé par la metteuse en scène Sarah Eltschinger. Nicolas Brodard

d'exposition, commence par placer la comédienne et le comédien, Elsa Thebaud et Nicolas Roussi, au milieu du public. Dispositif immersif qu'elle assume aussi en classe, lors des représentations scolaires de cette pièce prévue pour amener le théâtre dans le quotidien des étudiants. Le public est ainsi impliqué dans et par la parole. Au centre donc, une petite scène surélevée. Les deux en descendront pour jouer parmi

Le texte devient haché, hétérot. La langue se désintègre

les spectatrices et spectateurs autour d'eux. Ils sont habillés léger, jean et tee-shirt sans manches. Car il fait chaud dans *Présence de la mort*.

La voix du narrateur circule entre eux, passe de l'un à l'autre. C'est là qu'ils font preuve de beaucoup de nuances et de subtilité de jeu pour distinguer, dans la narration élatée du texte, ses différentes strates. L'une est descriptive, elle cite des individus,

un certain Gavillet, situe des lieux, la campagne du Lavaux. Une autre est politique, elle renvoie à la radio, à la conscience des circuits économiques et alimentaires, elle raconte les révoltes devant la Banque nationale, les journaux qui ne se vendent plus. Une autre philosophe sur l'être et la vanité de l'avoir par exemple, sur l'amour aussi. Une autre encore est d'ordre plus poétique, plus suggestive,

la langue tentant de suspendre, d'arrêter le temps.

Il reste le théâtre

Le narrateur assiste à l'effondrement du monde autour de lui, vols, pillages, incendies, balles à bout portant, jusqu'aux villages qui se barricadent face à la sécheresse, aux affamés (futurs déportés climatiques?) qu'on refoule... Comme aujourd'hui, où le réchauffement se mesure au décalage de la température moyenne par rapport à l'ère pré-industrielle, Ramuz égrène les degrés qui grimpent, rendant la canicule de plus en plus insupportable, 32, 34 degrés, puis 36 à l'ombre, 37, 38, 40. On suffoque quand les comédiens s'emportent, font les 400 pas dans les allées, mettent les mains dans les cheveux, les yeux exorbités...

La plupart du temps ils n'ont pas besoin de lever la voix. Ils se résignent, ils sourient jaune. Ils mêlent imparfait et présent dans des temporalités qui se télescopent, l'existence perdant sa linéarité. Le texte devient haché, hétérot. La langue se désintègre, signifiant la perte de repères. Mais rien à voir avec une prophétie. Ramuz se contente d'ausculter avec précision ce qui dans la nature humaine est le moins relictant: l'instinct de survie, l'angoisse, l'égoïsme... C'est le moment de prendre une respiration, souffle Sarah Eltschinger par une piroquette, il reste le théâtre, il n'est pas encore dit que c'est le point final. »

ELISABETH HAAS

➤ *Présence de la mort* à l'affiche à Nuithonie encore sa et le 20h.

JEUX

Tirages du 28 avril 2023

EUROMILLIONS
11 13 16 23 34 ★ 10
SWISS WIN 3 4 41 43 46
SUPER 57 N541E

MAGIC 3
ORDRE EXACT: Fr. 994.20
TOUS LES ORDRES: Fr. 45.70
MILIEU: Fr. 3.99

MAGIC 4
ORDRE EXACT: Aucun paiement
TOUS LES ORDRES: Fr. 145.70
Tou CHIFFRE: Fr. 2.50

BANCO
4 7 18 19 21 22 24
30 32 33 38 42 47
49 50 55 56 58 66 70

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.

SUDOKU

5									7
	4		7	2	5				3
	8								1
		6	9		4	5			
	1								9
		9	3		6	7			
	9								4
	7		1	8	2				5
2									8

N° 5186 Difficile

La règle du SUDOKU est on ne peut plus simple. Le but est de compléter la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9 et en tenant compte que chaque ligne, colonne et carré contient tous les chiffres une seule fois.

Retrouvez la solution avec une nouvelle grille dans la prochaine édition de *La Liberté*

Grilles de fabrication Suisse
WWW.EX-PERIENCE.CH

MOTS CROISÉS

Horizontalement

- Routine.
- Omission. Emotion manifeste.
- Port du Japon. Chicane.
- Rapporte. Expression enfantine.
- Molybdène. Ville de Turquie.
- Roi d'Israël. Localisé. Note.
- Sur la Baise. Peluche.
- Moyens de comparaison.
- Dans la poche de certains céphalopodes. Cri des bacchantes.
- Fleur odorante. Espace sablé.

Verticalement

- Torturer.
- Maladie éruptive. Genre théâtral.
- Fils d'Ève. Palmiers.
- Avant nous. Paresseux. Désagréable au goût.
- Philosophe allemand.
- Évêque de Reims.
- Désert de pierres. Mettre à l'écart.
- Côté source.
- Laitue de mer. Agent frigorifique.
- Dément. Mise en pièces.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

SOLUTION DU VENDREDI 28 AVRIL

Horizontalement

- Cincinnati. 2. Omerta. Reg. 3. Nb. le. Lu. 4. Fers. Ample.
- Ere. As. 6. Sbiere. Sic. 7. Sétacés. Râ. 8. Et. Sérac.
- Ocraït. Ob. 10. Niaiseries.

Verticalement

- Confession. 2. Imberbe. Ci. 3. Nè. Reïtéra. 4. Cris. Ratai.
- Ite. Bec. Is. 6. Na. Este. 7. Amasse. 8. AR. Psi. Roi.
- Tell. Crabe. 10. Igues. Ac.